

Vulnerabilis

titre provisoire

PHASE PREPARATOIRE





Vulnerabilis

titre provisoire

tout public à partir de 14 ans

phase préparatoire

écriture et mise en scène Marion Bonneau

chorégraphie Gilles Nicolas

création lumière Stéphanie Daniel

musique et design sonore en live et au plateau Glaze Furtivo

costumes Sausen Mustafova

avec

Didier Barrer

Juliette Castro

Delphine Galant

Jérémy Torres

Anne-Sophie Robin

soutiens demandés pour l'aide à la phase Préparatoire

Conseil régional des Hauts de France

co-production MTA Maison du théâtre, Amiens

résidence du 1 au 5 septembre 2025 à l'Espace Culturel Saint André, Abbeville

résidence du 23 au 29 septembre 2025 avec sortie de résidence au format

oeuvre en cours les 30 septembre 2025 et 1er octobre 2025 à la MTA, Amiens

résidence d'écriture à Saint Quentin novembre et décembre 2024

avec le soutien de la Drac des Hauts de France

photos dossier de Mylène Kokel durant la résidence à la MTA Amiens
avec le soutien du Conseil Régional des Hauts de France
pour l'aide à l'expérimentation pour le projet "Porosités"
à la suite de quoi le projet Vulnerabilis a vu le jour.

Genèse

Dans un monde où la toute puissance semble vouloir ressurgir de façon démesurée, radicale, je veux questionner notre rapport à notre sensibilité, à notre vulnérabilité, cette mise à nu de nos fragilités qui nous constituent et à partir desquelles, me semble-t-il, on peut penser autrement le rapport à la société, à l'autre, à la vie.

Vulnerabilis démarre avec un questionnement sorti du travail en résidence sur #Désordres : Comment cela circule entre la salle et la scène, entre le public et les artistes, quelles porosités, qu'est-ce qui nous **touche** de part et d'autre.

Ce questionnement a permis un temps de recherche à la Maison du Théâtre d'Amiens, accueilli par Jérôme Sallé, où nous avons travaillé une matière collectée lors de rencontres sur 5 jours avec des « non pratiquants » du théâtre, qui ont accepté de partager avec des comédien.nes de la compagnie leur expérience du toucher - ce temps d'expérimentation a été soutenu par le Conseil Régional des Hauts de France.

Nous avons travaillé un matériau sonore (enregistrement de paroles collectées), visuel (photo, film), et également démarré l'appréhension de certaines matières (terre, papier). S'est inventé un travail d'écoute et de dialogue entre la création sonore en direct proposé par Glaze Furtivo, (design musical et sonore de *Grand Peur...*, #Désordres et *Pépites*) et les corps en mouvement.

A la suite de la sortie de résidence à la MTA, Jérôme Sallé nous a proposé de poursuivre dans son lieu l'aventure et d'accompagner les premiers pas de « Vulnerabilis ». Lydia Josse qui était également présente a décidé de soutenir le projet et d'accueillir la première du spectacle le 6 novembre 2026 à Saint Quentin.

S'ouvre donc sur la saison 25/26, un temps de recherche tant artistique que de production pour envisager la création de Vulnerabilis à la saison 26/27.

Vulnerabilis est le projet d'**un poème chorégraphique** porté par 5 comédiens et 1 musicien au plateau.

Un poème chorégraphique comme une ode à ce qui possiblement peut être atteint, et / ou blessé en nous, à ce qui nous fonde dans notre humanité.

Je pars d'un matériau pluriel : des textes que j'écris dans le cadre de la résidence d'écriture à Saint Quentin (soutenu par la Drac des Hauts de France), un travail sonore constitué des voix de personnes rencontrées lors de la résidence, des extraits de podcasts de Christian Bobin et Claudie Hunzinger (Je voudrais que leurs voix hantent le spectacle). La création musicale et sonore s'écrit durant les résidences comme l'écriture au plateau constituée des corps en présence et d'un travail chorégraphique conduit en collaboration avec Gilles Nicolas, chorégraphe.

Le projet est porté par une équipe artistique aux parcours et formations variés, aux âges variés, qui ont au commun le goût de la recherche et du partage.

A chaque étape de la création, nous associerons des publics dans les différents lieux qui nous accueilleront afin de créer des temps d'échange et de partage qui nourriront la création, d'associer les publics en amont, pendant et après la représentation aux questionnements à propos de ce que c'est que d'être vulnérable ici et maintenant.

Une phase préparatoire sur la saison 25/26 est impérative afin d'entamer le travail de recherche sur le mouvement avec le chorégraphe de constituer un vocabulaire commun(résidence à l'Espace Culturel Saint André, Abbeville), et de rencontrer une première fois le public à la MTA (automne 2025) autour des premières pistes explorées. Enfin cette phase est nécessaire pour poursuivre le travail de production et impliquer de nouveaux partenaires.

note d'intention



“Il n'y a de vivable que la part de vulnérabilité en nous”
L'inespérée, Christian Bobin.

En fait cela remonte à loin dans ma vie cette histoire de vulnérabilité.

Petite déjà, j'entends mon père dire de moi que je suis trop sensible. Lors d'interventions publiques qu'il fait à propos de sa pratique professionnelle, pour illustrer le stress, il projette une photo de moi adolescente, concentrée, les mains trop crispées sur la barre d'un petit bateau à manœuvrer.

Plus tard quand il me voit jouer sur scène, il s'inquiète pour ma santé mentale.
Mon émotion est suspecte à ses yeux, dangereuse même.
Il faut en revenir et vite avant qu'elle ait raison de moi.

Ma sensibilité et plus encore l'expression de ma vulnérabilité est conçue par lui comme une anomalie.
Si j'étais plus endurcie, si j'affirmais un caractère plus assurée, je serais plus apte à aller dans le monde, plus “armée”.

Alors j'œuvre d'abord à me mettre à l'abri. J'enfile une tenue de camouflage. Il s'agit de peser le moins possible, d'exprimer en sourdine, de baisser les yeux, de balbutier, de calfeutrer voix et corps puisque ma vulnérabilité me met en danger.
Il faut du temps pour que ce que je considérais être un handicap, cette sensibilité, je commence à l'aborder autrement, que je la regarde sans crainte, que je la considère même comme une part de moi très vivante, comme un bout de moi à cultiver, dont il faut prendre soin et qui me permet de rencontrer l'autre aussi plus profondément. Beaucoup de temps pour comprendre que cette “anomalie” est partagée et si souvent invisibilisée.

Avec *Vulnerabilis*, c'est de cela que j'ai envie de parler, de ce que l'expression de nos maladresses, de nos élans, de nos faiblesses raconte de nous, dit de notre façon d'être dans le monde, avec les autres parfois contre, ou tout contre.

Parce que si on renversait les craintes de certains pères, et que nous savions nous admettre dans nos vulnérabilités alors peut-être que la face du monde en serait radicalement changée et que l'esprit de conquête et les rapports de force n'auraient plus lieu d'être. On peut toujours rêver. On le doit même aujourd'hui encore plus fortement qu'hier.

Je ne prétends pas créer une pièce de théâtre manifeste inspiré de l'éthique du “Care”. C'est par le versant de la sensorialité et de la poésie que je veux aborder ces questionnements.

C'est à l'occasion de cette création que je souhaite offrir à l'équipe de Correspondances, une plongée dans l'inconnu d'une écriture plurielle qui alliera écriture chorégraphique, écriture de plateau, certains de mes textes pour évoquer par touches sensibles ces moments de vertiges, de doutes, de fêlures et de joie où quelque chose se passe, se partage et s'exprime qui nous fait être dans le monde entier.e.s et sublimement humains.

extrait journal de création 1



Qu'en dire à cette heure?

“Il n'y a de vivable que la part de vulnérabilité en nous”
L'inespérée, Christian Bobin.

« Vulnerabilis » est le mot latin, ancêtre de « vulnérable ».
Il évoque la fragilité et d'autres choses encore. Sa consonance latine fait allusion à un âge vénérable comme la langue qui a façonné la nôtre et nous fonde dans notre humanité. Il y a également une notion d'étude, de connaissance. Le mot sonne lisse et délicat. Sa sonorité sonore avec volubilis peut-être. Fleur en forme d'entonnoir qui grimpe sur les clôtures. Une chose qui dépasse, nous dépasse.

Vulnerabilis c'est une immersion dans ce monde redoutable et fascinant, de nos vulnérabilités, une évocation, une ode, un questionnement à propos de ce rapport complexe et à mon sens essentiel, que nous entretenons avec ce qui nous fait basculer dans le vivant de nous, qui nous cueille, nous met à nu, qu'on tente d'éviter, de nier, qui nous révèle parfois, ouvre des pans de nous, de nouveaux regards aussi sur soi, sur l'autre.

Dans un monde où réussite rime bien souvent avec invincible, où le patriarcat nous a longtemps bercé dans l'illusion que ce qui était valeureux était infaillible, et qu'il fallait se « dépasser » pour exister, il me semble qu'il est intéressant que cet intime qui a eu longtemps si peu le droit de cité, prenne la lumière et la langue et les corps dans un parfait désordre.

C'est une exploration poétique, cocasse et décalée dans laquelle je souhaite plonger.

“Poétique” pour “sensible”, pour un voyage sensoriel dans la langue, dans les corps.
“Poétique” pour nous donner la liberté de créer une dramaturgie originale qui se façonne petit à petit à partir de matériaux textuels et sonores au fil des rencontres pendant les résidences (écriture, résidences de recherche).

Vulnerabilis ouvre un champ d'exploration fantastique, prolifique, qui ne se prétend pas exhaustif.
Il questionne la limite entre l'extérieur et l'intérieur de nous.
Il prend sa source dans l'émotion, la traduit dans les corps, les mots et les silences.
Il dit le déséquilibre, l'être au monde fragilisé par l'autre, les événements, un paysage.
Il dit l'extrême, ce qui déborde, ce qui peut sortir du cadre...
Il dit mon vertige face à un projet qui me décale des projets que j'ai menés jusqu'à présent.
Il dit le vivant de ce défi, et le plongeon désiré vers un inconnu à apprivoiser pas à pas.
Il dit la nécessité d'un temps de recherche en amont de la création afin de jalonner le parcours, d'y aller fragile et décidée.
Il veut parler de nous dans nos diversités, et aller à la rencontre des publics en accompagnant sa création d'actions culturelles mêlant théâtre et mouvement.

Marion Bonneau

“Les mots qui vont surgir savent de nous des choses que nous ignorons d’eux.”

Marguerite Yourcenar

Je rêve d’un dialogue entre les corps en mouvement* et la langue.

Des interstices de silence, d’ombres et de lumière, pour faire la part belle à l’imaginaire de chacun.

Un spectacle aéré et inspirant où chacun.e est libre de composer son histoire, de déambuler dans son imaginaire.

Je rêve d’un spectacle épuré, lumineux, d’une pièce chorale, où les 5 interprètes et le musicien portent ensemble une partition composite.

Je rêve d’une écriture multiple qui réunit écriture de plateau, écriture chorégraphique, écriture poétique, extraits d’entretiens (menés en résidence d’écriture) et de podcast d’auteur.rices.

Je rêve de flouter les limites entre le jeu et la danse, la scène et le public.

Je rêve d’un moment théâtral inédit pour la compagnie.

Celui d’un poème au long cours.

*La collaboration avec Gilles Nicolas, chorégraphe, **nécessite un temps de travail en amont de la création** afin de trouver un vocabulaire commun autour du mouvement, adapté aux comédien.nes, où sans jamais prétendre “danser”, on emprunte aux codes de la danse, où on apprend à écrire avec les corps dans l’espace, à expérimenter la façon de bouger et d’exprimer par le corps seul et /ou en écho avec la parole.

extrait journal de création 2





Faites entrer le chien couvert de boue
tant pis pour ceux qui n'aiment
ni les chiens
ni la boue
Jacques Prévert, "Paroles"



extrait journal de création 3

texte de Marion Bonneau en chantier issu de la résidence d'écriture à Saint Quentin.

(...)

La vulnérabilité c'est possible d'en parler quand on n'y est pas jusqu'au cou.

C'est pour le dedans de soi, le cœur qui bat et les failles qui fissurent certitude et force.

C'est pour le dedans de soi, ça ne se laisse pas sortir comme un chien. Parce que cette chienne de fragilité, si elle sort, on ne sait pas où elle va nous mener. Si elle sort, elle risque de tout faire cramer. On risque de la renvoyer à la niche et dare dare. On risque de la trouver mal léchée, mal dressée.

(...)

Elle renifle maintenant et moi je me laisse happé par une fissure dans le mur que je n'avais pas encore remarquée. Une fissure à fleur de plinthe. Je me prends à vouloir l'ouvrir. Et si je me mettais à creuser ? Ça deviendrait une crevasse, il y aurait de la poudre par terre, un petit tas et quoi ? Sa voix mouillée ne me parvient presque plus. Un murmure très léger. Je me demande où cette crevasse pourrait me mener. Est-ce que c'est loin ? Est-ce qu'il faut gratter longtemps pour que ça devienne un trou béant ? Est-ce que je vais gratter jusqu'à ne plus avoir d'ongles ? Est-ce que je vais gratter jusqu'à traverser la croûte terrestre, jusqu'à atteindre le brûlant du monde?

vulnérabilité : le rouge qui monte au joue

mille et une précautions qu'on prend pour aller dans la vie

signe extérieur de vulnérabilité : un objet qui échappe, une langue qui fourche

tout sauf du théorique

ne pas faire un inventaire des vulnérabilités

force de la vulnérabilité

des histoires quand même.

du sensible langue épurée

de l'humour

des parcours qui se croisent et se modifient

vertige du grand ridicule et le rire ou
les larmes que cela déclenche...

5 interprètes + 1 musicien en jeu

associer à chaque étape de la création des spectateur.rices

extrait journal de création 4



Rencontrer

Quand deux corps première fois en présence l'un de l'autre il s'en passe des choses et d'invisibles dessus le marché. Les yeux les mains dans l'air comme des forces très fortes pas toujours en douceur.

Albane Gellé *bougé(e)*

Il n'a pas pu s'empêcher de lui demander, à la volée, s'il avait parlé pendant son sommeil. Puisqu'ils ne se reverront jamais... Le jeune homme a répondu, gêné, rapide, Vous avez appelé votre mère. Et il a filé. Mon dieu.

Il a suivi les passagers qui comme lui allaient chercher leur bagage, un peu hébété. Il avait appelé sa mère?

Jeanne Benameur, *La Patience des traces*



planning de création



novembre et décembre 2024 : **résidence d'écriture soutenue par la Drac des Hauts de France à Saint Quentin**

rencontre avec des publics (centre social, d'hôpital psychiatrique, d'Ehpad (personnels et usagers))

septembre 2025 : **résidence à l'Espace Culturel Saint André, Abbeville du 1er au 5 septembre 2025*** :

recherche dramaturgique à partir des matériaux sonores et textuels et de l'écriture au plateau.

élaboration d'un vocabulaire chorégraphique commun.

octobre 2025 : **résidence à la MTA avec représentation d'une étape de travail (co-produit par la MTA) du 23 au 30 septembre 2025**

dramaturgie et écriture de plateau suite. Mise en scène d'une forme transitoire visible

programmation de deux soirées à la MTA dans le cadre du dispositif *oeuvre en cours* : 30 septembre 2025 et 1er octobre 2025

avril 2026 : **résidence à la Comédie de Béthune du 13 au 17 avril 2026 (en cours de demande)**

résidence du 20 au 24 avril 2026 (en cours de demande)

répétitions, premiers essais costumes

automne 2026 : **2 semaines de résidence à la Scène Europe de Saint Quentin du 26 octobre au 5 novembre 2026**

répétitions, finalisation costume, scénographie, création lumière

3 ateliers théâtre/danse en lien avec Vulnerabilis auront lieu durant la saison 25/26 à Saint Quentin. Les participants seront également invités à des répétitions .

création le 6 novembre 2026 à la Scène Europe, Saint Quentin

Ces gens dont l'âme et la chair sont blessés ont une grandeur
que n'auront jamais ceux qui portent leur vie en triomphe.
Christian Bobin. La présence pure.

vulnérabilité, présent, public



Le mot vulnérabilité est le fil conducteur.

Deux premières semaines de recherche en amont de la création permettront

- de jalonner la dramaturgie du spectacle.
- d'élaborer avec le chorégraphe un langage pour travailler avec les comédien.nes une approche chorégraphique qui leur corresponde.
- de convaincre des partenaires de rejoindre la MTA (Maison du théâtre d'Amiens) qui, après nous avoir accueilli pour un temps d'expérimentation en mars 2024 (avec le soutien du Conseil régional des Hauts de France) nous rouvre ses portes en résidence pendant une semaine et programme un premier temps de rencontre avec le public.

Chaque résidence débutera par un temps de rencontre avec un groupe de spectateurs pour nous questionner ensemble à propos des vulnérabilités et de la place du public dans le dispositif scénographique envisagé. Ce groupe sera invité à suivre le travail s'il le désire et à assister à la sortie de résidence.

question 1

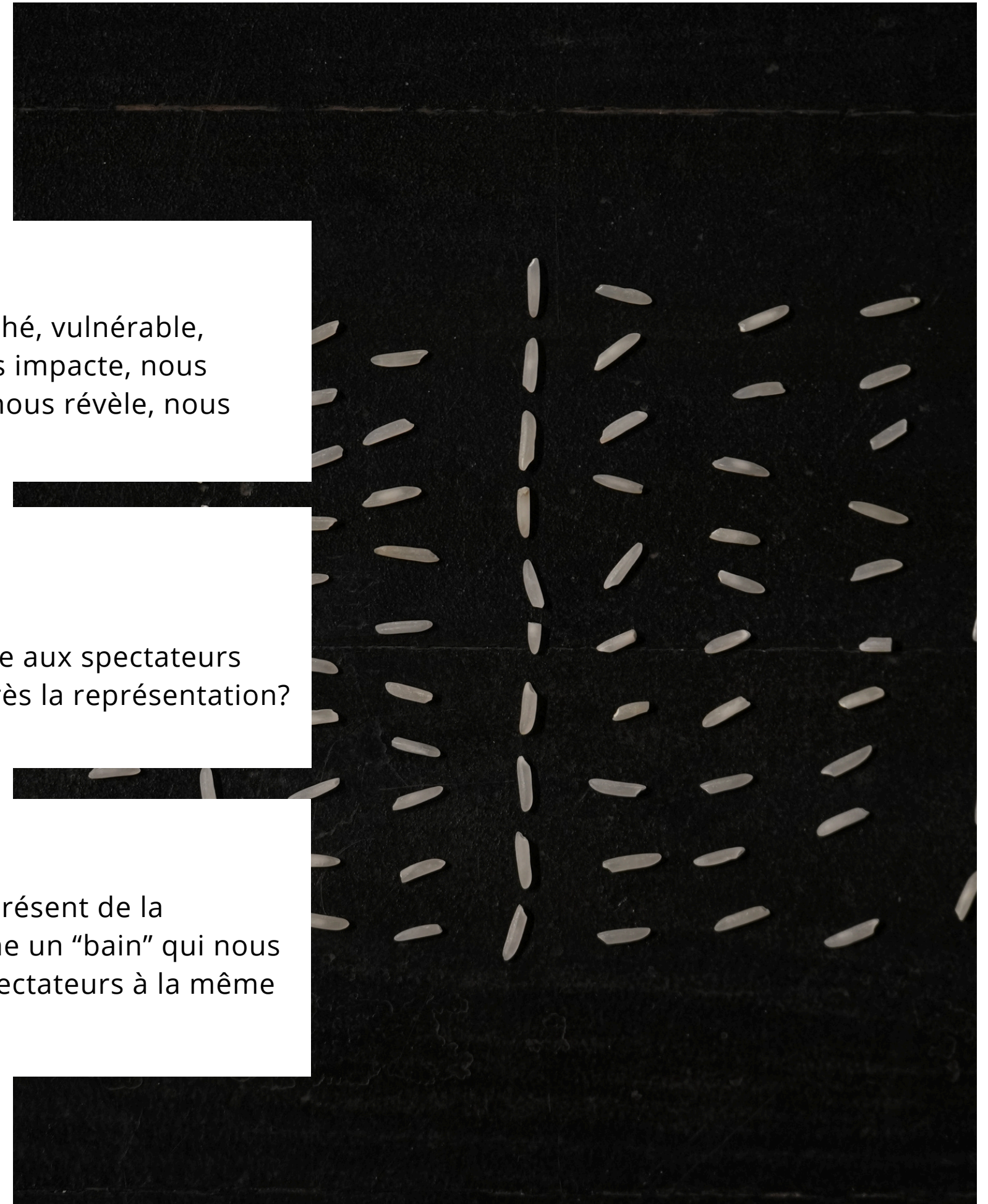
Comment on est touché, vulnérable, comment l'autre nous impacte, nous modifie, comment il nous révèle, nous humanise?

question 2

Quelle place on donne aux spectateurs avant, pendant et après la représentation?

question 3

Comment utiliser le présent de la représentation comme un "bain" qui nous met interprètes et spectateurs à la même température?



J'ai rencontré des gens qui se cachaient derrière leurs cheveux. j'ai reconnu dans ces tentatives de dissimulation une tendance familière, quand j'ai voulu leur dire ils sont partis, je crois qu'ils se sont sentis bousculés.

Camille Readman Prud'homme
"Quand je ne dis rien je pense encore".



à gauche
Café Müller, Pina Baush, pour la
recherche danse/théâtre

en haut à droite
*Le bruit des arbres qui tombent et
toute la démarche de Nathalie Béase
qui crée à partir de l'image.*

en haut à droite
La démarche artistique
de Marina Abramovic.
La performance et son rapport au
présent.

en bas à droite
Le Jardin des délices
Philippe Quesne
pour l'univers décalé et poétique

en bas à droite
l'œuvre de Jacques Tati
pour l'humour et la précision



Je suis celle qu'on n'entend pas
je suis celle qu'on ne voit pas
je suis cachée au bord des larmes
Anxiété / Pomme



CHRISTIAN BOBIN
LE PLÂTRIER SIFFLEUR

photos

en haut à gauche *Were pretty fucking far from okay*, Lisbeth Gruwez pour le rapport aux corps.

en haut au centre *Zone d'intérêt* de Jonathan Glazer, pour le traitement du silence, de la bande son et des présences physiques, minimalistes et éloquentes.

en bas à droite Photo de Martine Franck, dans un hospice, pour la mise en lumière des invisibles, l'humour, le pied de nez.

Bibliographie

essais

Le diable c'est l'ennui, Peter Brook, pour l'exigence du rapport au public, pour l'exigence du geste juste

La Parole au Coeur du Corps, Annick de Souzaenelle, comment les Ecritures représentent le corps

Attachements, Charles Stépanoff enquête sur la nature de nos liens au-delà de l'humain

Vulnérable, Camille Sfez , essai psy pour une réhabilitation de nos vulnérabilités,

Des mains heureuses, Claire Richard, archéologie du toucher

romans

L'appel des odeurs Ryoko Seriguchi, roman sensoriel

A mains nues, Amandine Dhée, à propos du rapport au corps

Reflets sur un mur blanc, Dania Shibli, roman sensoriel

Un chien à ma table, Les grands cerfs, Claudie Hunzinger pour son écoute du vivant

poésie

Mes forêts et Comme résonne la vie, Hélène Dorion, sensorialités

L'Adresse, les rendez-vous du Déversoir, Arthur Teboul, pour l'aventure avec le public

L'oeuvre de Christian Bobin, pour le rapport au présent, la vulnérabilité, l'écoute de l'instant



Compagnie Correspondances

La compagnie Correspondances est implantée en Picardie depuis 2007. Dirigée par Marion Bonneau (comédienne, autrice dramatique et metteuse en scène) depuis 2014, elle mène un travail de recherche à propos de notre rapport au monde en faisant dialoguer différents arts : la danse, le théâtre, la vidéo, les arts plastiques. Ses créations se répondent et s'enrichissent sur plusieurs spectacles. Ainsi le questionnement au sujet de nos peurs et de ce qu'elles disent de nous, a donné lieu à trois créations : *Où tu vas*, *Grand Peur* et *Misère du Troisième Reich* et *#Désordres*. Différentes formes s'ajoutent aux plus grandes,

- Des poèmes chorégraphiques pour les tout petits à partir de 3 mois, *Bout de Bleu*, *Ronde Rouge* et *Jour Jaune*.
- Des petites formes in situ comme *Quitter sa couleur*, qui s'invitent dans les classes de collège et de lycée pour aborder les thèmes des incivilités, du harcèlement et des relations filles/garçons.

- Des lectures musicales *Enfance*, Nathalie Sarraute dans les lycées (PEPS)
- Des formes courtes mêlant danse, lecture, chant etc. *Spirale*, d'Anne Philipe, *Trois Petits Points*, de Marion Bonneau (*Plaines d'été*, avec la drac des Hauts de France).
- Un temps fort annuel, *Ruisseaux*, une série de lectures à voix haute qui se déroule chez les gens et auprès des associations, médiathèques, centres sociaux, en complicité avec des structures culturelles de la Région Hauts de France. Les projets de la compagnie Correspondances sont régulièrement soutenus par la Drac des Hauts de France, par la Région Hauts de France, le conseil départemental de la Somme, la Spedidam et l'Adami.

petites et grandes formes

2020/2023

diptyque

Grand-Peur et Misère du Troisième Reich / #Désordres

Les peurs d'hier et d'aujourd'hui que la vie politique insuffle dans nos quotidiens ont fait l'objet de ce diptyque.

La tournée a donné lieu à de nombreuses actions culturelles auprès d'un public varié (atelier écriture, théâtre, danse)



Grand Peur et Misère du Troisième Reich, de Bertolt Brecht, traduction Pierre Vesperini, l'Arche Editeur. Mise en scène Marion Bonneau, scénographie Andra Badulesco Visniec, costumes Sausen Mustafova, lumière et vidéo David Bru, création musicale et sonore Glaze Furtivo, construction décor Alexandrine Rollin. Avec : Mavikana Badinga, Didier Barrer, Delphine Galant, Julien Graux, Benoit Marchand, Anne-Sophie Robin.

#Désordres, texte et mise en scène Marion Bonneau. Avec : Didier Barrer, Mavikana Badinga, Delphine Galant, Julien Graux, Benoit Marchand, Anne-Sophie Robin. Scénographie Andra Badulesco Visniec, costumes Sausen Mustafova, création lumière et vidéo David Bru, création musicale et sonore Glaze Furtivo, construction décor Alexandrine Rollin, administration Tiffany Mouquet.

2024

Pépites

tout public à partir de 9 ans

“Pépites” comme ces silences heureux qu'on fait à deux ...



PEPITES édition l'école des loisirs écriture et mise en scène Marion Bonneau avec Juliette Castro et Jérémy Torres scénographie Andra Badulesco Visniec lumières Stéphanie Daniel, régie lumière Flora Bellorini costumes Sausen Mustafova création musicale et sonore Glaze Furtivo régie son Maxence Collart administration Tiffany Mouquet

2018/2025

Où tu vas

tout public à partir de 8 ans

Repousser les frontières de la peur ...



Où tu vas? édition l'école des loisirs? écriture et mise en scène Marion Bonneau avec Mavikana Badinga et Delphine Galant scénographie et costumes Sausen Mustafova, création lumière et vidéo David Bru, administration Tiffany Mouquet.

2018/2025

poèmes chorégraphiques

Bout de Bleu / Ronde Rouge / Jour Jaune

pour les enfants de 3 mois à 5 ans

parcours mêlant texte et danse pour un voyage sensoriel et ludique.



écriture et mise en scène Marion Bonneau, scénographie et costumes Sausen Mustafova, paysage sonore Mavikana Badinga avec Delphine Galant et Mavikana Badinga en alternance.

2023/2025

Décollage Prévert

jeu danse chant musique
forme autonome



poèmes de Jacques Prévert, mise en scène Marion Bonneau avec Delphine Galant, Julien Huet et Anne-Sophie Robin

2014/2025

Quitter sa couleur

forme autonome pour collège et lycée à propos du harcèlement, des incivilités et du rapport fille/garçon



écriture et mise en scène Marion Bonneau avec Camille Géron et Jérémy Torres.

2022/2025

Ruisseaux

temps fort de lecture à voix haute chez les habitants, dans les médiathèques, les centres sociaux, les établissements scolaires etc. en complicité avec les structures culturelles sur le territoire des Hauts de France.



conception et direction projet Marion Bonneau, chargée de production Lou Laude de Francqueville, lectures Didier Barrer, Marion Bonneau, Delphine Galant, Nora Gambet Camille Géron, Jérémy Torres.



Diplômé d'études théâtrales, Université Paris VIII, Didier Barrer se forme au Théâtre-école du Passage avec Niels Arestrup. En tant que comédien, il joue notamment sous la direction des metteurs en scène Jean-Louis Levasseur, Olivier Besson, Marianne Clévy, Jerzy Klesyk et Claude Büchwald.

Il enseigne la pratique du théâtre en Lycées, collèges et anime depuis plusieurs saisons des ateliers de pratique théâtrale à l'Espace Jean Legendre scène conventionnée de Compiègne.

Treize années passées à jouer dans de nombreux spectacles - théâtre contemporain, théâtre de rue, théâtre d'objets et de marionnettes - et à enseigner parallèlement le théâtre, l'ont amené naturellement à construire ses propres projets artistiques et à créer sa compagnie en 2005 : Bienvenue à Bord.

Depuis il a mis en scène 7 spectacles et prépare actuellement une nouvelle création tout public.

Marion Bonneau est metteuse en scène, comédienne, autrice dramatique et responsable artistique de la compagnie Correspondances implantée dans les Hauts de France. Elle est formée en tant que comédienne à Paris, par Isabelle Nanty, Maurice Sarrazin et Claude Mathieu. Elle travaille avec différentes compagnies : La fabrique à Théâtre, Les Tournesols, Le Cubitus, Le Théâtre des Petites Fugues, La Compagnie Issue de Secours, la compagnie Passe-Muraille...

Elle obtient une licence de théâtre à Paris III et un Deug de psychologie clinique à Paris VII. Invitée à jouer en Picardie en 2003, elle décide de s'y installer et d'y implanter sa compagnie.

Elle partage son temps entre la création de pièces de théâtre, la conception de temps fort comme « Ruisseaux », autour de la lecture à voix haute chez l'habitant, de nombreuses actions culturelles et l'écriture. Ainsi sont parus chez Alna Editeur « Un peu plus loin quand même » (2010), Au fil de la Craie (2011) et Est-ce ainsi ? (2013), Quand le silence se prend une claque (2014) et Au pied du Mur (2015), dans la collection théâtre de l'Ecole des Loisirs « Où tu vas » (2018), « Pépites » (2020) et « Un printemps pour Jo » (2022). Ses dernières mises en scène : « Où tu vas » (2018), « Grand Peur et Misère du Troisième Reich » (2020), « Bout de Bleu » (2020), « Ronde Rouge » (2021), « #Désordres » (2022), « Jour Jaune » (2023). Elle travaille sur la création 2024/2025 de « Pépites », co-produite par la Comédie



Comédienne née à Toulouse, Juliette Castro a travaillé avec Emmanuel Besnault, Anne-Laure Liégeois et Stéphane Robelin.

Elle se forme au jeu d'acteur pendant sept ans, d'abord au conservatoire régional de Toulouse, puis au conservatoire du VI^e arrondissement et à l'École Claude Mathieu à Paris. Auparavant, elle s'était formée aux arts du cirque à l'Esacto'Lido, l'école supérieure des arts du cirque de Toulouse, pendant plus de dix ans.

En 2021, elle joue à La Filature, Scène nationale de Mulhouse, dans la création d'Anne-Laure Liégeois intitulée Je suis...

20 autrices du bassin méditerranéen. En 2023, elle joue dans la pièce de Stéphane Robelin, Un bon job, présentée à la Manufacture des Abbesses à Paris et programmée au Théâtre des Gémeaux pendant le Festival Off d'Avignon sur deux années consécutives.

Elle rejoint ensuite l'équipe d'Emmanuel Besnault et joue dans La Tempête de Shakespeare au théâtre de la Huchette à Paris.

Stéphanie Daniel est conceptrice lumière.

Diplômée de l'École du Théâtre National de Strasbourg en 1989, Stéphanie Daniel partage son activité entre spectacles vivant, muséographie et architecture.

Dans le domaine théâtral depuis 1990, elle collabore régulièrement avec Stanislas Nordey, Denis Podalydès, Martine Wijckaert, Zabou Breitman et bien d'autres. Elle a mis en lumière les trois performances de Tilda Swinton imaginées par Olivier Saillard (Festival d'automne, 2012, 2013 et 2014).

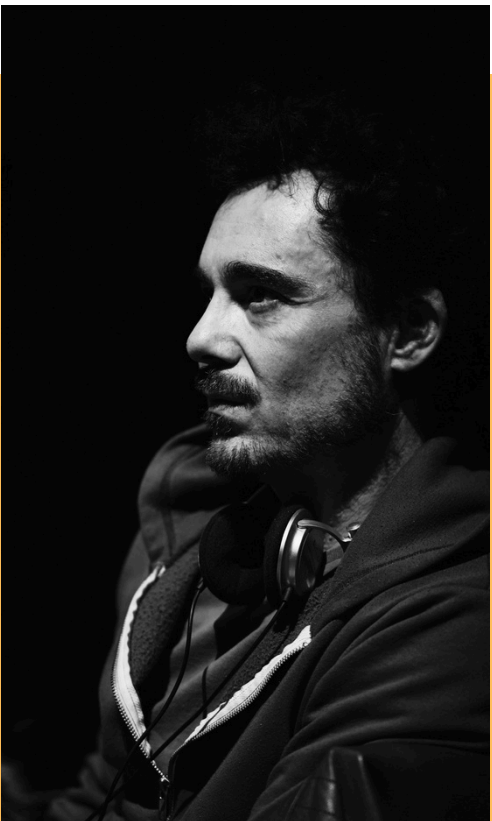
Depuis 2000, elle conçoit, également, des éclairages pour de nombreuses expositions temporaires (musée du Louvre, Petit Palais, musée d'Orsay, Château de Chantilly, Quai Branly, Musée de l'armée...) Elle a mis en lumière la réouverture du musée Rodin, a redonné vie à la nef de la grande galerie de l'évolution du Muséum National d'Histoire Naturelle, à l'occasion de ses 20 ans en 2014. Dernièrement, elle vient de redonner vie à la fresque de 600m² de Dufy « la fée électricité » au Musée d'Art Moderne. Elle intervient régulièrement comme formatrice dans différentes écoles ; l'Ecole du Théâtre

National de Strasbourg, l'école d'ingénieurs de Poitiers, à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon, à l'Institut National du Patrimoine...

Elle reçoit en 2007 le Molière de la création lumière pour Cyrano de Bergerac de Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès à la Comédie-Française.

Elle a créé les lumières de "Pépites".





Glaze Furtivo est compositeur et comédien. Originaire de la Drôme, il étudie dès l'âge de 8 ans le piano, l'orgue, le saxophone, et s'initie au jazz et à l'improvisation auprès de Sarkis Nazar et Jean-Paul Pau. Très vite, viendront des affinités pour les musiques électroniques et les bandes originales au cinéma. Il trouve ses premières influences chez Erik Satie, Ennio Morricone, Vangelis et Ryuichi Sakamoto. En pleine préparation de l'entrée au conservatoire, il décide de venir à Paris faire une formation d'acteur au Cours Simon. C'est par la scène théâtrale que la composition musicale prendra ses quartiers de recherche - le travail de la voix, la scène électro, le Djing, la MAO, le Sound Design. En 2004 il intègre la compagnie de théâtre du Passe-Muraille et compose les bandes musicales et sonores des mises en scène de Céline Brunelle (Quatre, Seaside, H.F., Mon livre De La Jungle, Du Silence à l'explosion...). Depuis, il travaille également pour la compagnie du Hasard du Paon (La Maladie de La Famille M), Avec Jean-Philippe Daguerre, avec la Compagnie Correspondances (Grand-peur et Misère du Ille Reich, #Désordres), pour des vidéastes et des cinéastes comme Bruno Mercier (Love Love Love), Xavier Bonnin (La naissance de Venus, Le Ciel est peut-être moins haut ce soir) Vincent Martin (Le grand Moghol, Animal), avec la photographe Clara Chichin, avec le styliste et plasticien Jorge Ayala (Rétrospective, défilé de la Fashion Week de Mexico), le performeur Cédric Jouvin (The Unknown Project/Salon de la mode Première Vision), le DJ Max-Fraisier-Roux (Joy is Boring, Sans Lendemain ...) pour différentes radios (Ice FM, la station hollandaise Intergalactic Fm).

Delphine Galant est danseuse et comédienne. Formée à la danse classique pendant 12 ans dans des écoles privées, Delphine Galant découvre la danse contemporaine en Picardie à l'âge adulte. Séduite par la rigueur et l'exploration des capacités du corps, elle s'engage professionnellement, en 2012, dans le spectacle vivant en tant qu'artiste chorégraphique. De 2012 à 2015, elle cocrée et co-dirige la Cie En chœur en corps qui a vu naître quatre duos de danse contemporaine. Puis des rencontres la mène à lier danse et théâtre, corps et voix, gestes et paroles. Dès lors, elle explore, crée et travaille en tant qu'interprète comédienne-danseuse et/ou chorégraphe avec les compagnies picardes professionnelles telles que Correspondances, Yaena, Issue de Secours, Le Passe Muraille, Les Petites Madames, Instinct Tubulaire, Grain d'ArtGile, La Boîte à Lucioles, Pas a Passo ainsi qu'avec la compagnie isarienne Bienvenue à bord ou celle auvergnate Chamboule Touthâtre. Titulaire de l'Examen d'Aptitude Technique (EAT) en danse contemporaine depuis 2016, elle a encadré des ateliers hebdomadaires dans plusieurs structures amiénoises et auprès d'un public varié (Centre Culturel Léo Lagrange, Safran-Scène Conventionnée pour la Cie Mouvement(é)s-Aurore Floréancig, crèches, ESAT-CAT). Elle intervient à ce jour dans des écoles primaires, des collèges et des lycées picards dans le cadre d'actions culturelles ciblées (CLEA, PEPS, PAC).



Tiffany Mouquet est administratrice de la Compagnie. Titulaire d'un MASTER ART, mention «Théorie et pratique artistique», obtenu à la faculté des Arts d'Amiens en 2006, Tiffany Mouquet a été ensuite Administratrice de la Compagnie La Lune Bleue pendant 8 ans. Autodidacte, elle s'est formée à la communication et à l'administration des projets culturels au travers de ses expériences de terrain. Elle n'a pas quitté la pratique du théâtre ce qui lui conserve une approche toute à la fois sensible et concrète des réalités de ce métier. Elle a encadré régulièrement des ateliers et a participé, comme comédienne, à des projets amateurs comme professionnels. En 2016, elle crée EQUIPAIE avec la volonté d'accompagner les structures culturelles et artistiques dans le développement de leur projet.



Sausen Mustafova est artiste peintre, costumière et scénographe. Elle s'est formée en grande partie dans des ateliers d'autres artistes. Toujours curieuse d'explorer de nouvelles techniques et de nouvelles formes artistiques, elle s'est formée à la gravure et au travail du volume notamment à travers des installations. Son travail plastique intègre depuis plusieurs années le textile et se développe autour de la thématique de la suture. Ses premières expériences artistiques au sein du théâtre remontent à une vingtaine d'années. Elle a également développé tout un travail en relation avec le texte littéraire à travers la création de livres d'artiste - elle a été sélectionnée plusieurs fois dans les biennales de livre d'artiste de Chartre et d'Arras - ainsi qu'à travers des collaborations avec des écrivains notamment Pierre Garnier et Marion Bonneau. Ses oeuvres ont été acquises par des organismes divers comme la bibliothèque départementale de la Somme, la SNCF ou encore The Iraqi Memory Foundation aux Etats Unis. Elle a réalisé le décor et les costumes de *Où tu vas*, de *Bout de Bleu* et de *Ronde Rouge* et les costumes de *Grand Peur* et *Misère du Troisième Reich*, *#Désordres* et *Pépites* pour la Compagnie Correspondances. Elle collabore également régulièrement avec la compagnie Mouvement(é)s).



l'équipe de création

Gilles Nicolas est chorégraphe et comédien. Il a commencé la danse contemporaine à Rennes en créant parallèlement un lieu de référence « mouvance » qui accueillait les chorégraphes comme Joseph Nadj, Jean François Durroure, Daniel Larrieu...et grâce à qui il a pu se perfectionner. Peu de temps après son arrivée à Paris en 1984, il a créé auprès de Hervé Breuil, le Lavoir Moderne Parisien où il a mis en scène ses premiers spectacles : Tutu, Œdipe roi... En tant que comédien il a joué sous la direction de Nelson-Rafaell Madel, Maïa Sandoz, Camilla Saraceni, Lisa Wurmser, Jean Philippe Daguerre, Adel Akim... et au cinéma avec Michel Muller, Jacques Malaterre, Frédéric Proust... Depuis 1997 il travaille au théâtre des quartiers d'Ivry sous la direction d'Elisabeth Chailloux et Adel Akim et actuellement de Jean Pierre Baro. Il anime des cours pour adolescents et adultes dans le cadre des ateliers amateurs créés par Antoine Vitez. Il intervient à l'institut national des jeunes aveugles et à la maison d'arrêt de Fresnes et prochainement son action auprès des prisonniers va s'inscrire dans le festival Vis à Vis au théâtre Paris Villette.



Jérémy Torres est comédien originaire d'Amiens, il a suivi une formation au conservatoire. Il a rencontré et travaillé avec Anne-Laure Liégeois, Marcel Bozonnet, Daniel Janneteau, Jérôme Bidaux, et bien d'autres. Il a mis en scène Tendre et Cruel de Martin Crimp, dans une forme courte à la Maison de la Culture d'Amiens. En 2016, il a intégré l'école supérieure des comédiens par alternance d'Asnières (ESCA du Studio Théâtre d'Asnières). Parallèlement à ses formations, on l'a retrouvé dans des projets tels que Entre les actes de Virginia Woolf, mis en scène par Lisa Wurmser (2013/2014), J'aime le monde tel qu'il est, une création jeune public avec la compagnie des Lucioles (2014), et les créations de l'école pendant ses trois années de formation. Il a également participé à une adaptation du Roman de Dostoïevski Humiliés et Offensés, mise en scène par Anne Barbot (2019). Actuellement, Jérémy travaille avec la compagnie Correspondances (Quitter sa couleur, Ruisseaux, Printemps des poètes) et intègre la prochaine création de la compagnie : Pépites, écrit et mis en scène par Marion Bonneau. Il joue également avec la compagnie du Poulailler (Cornebidouille, SOLA) Il anime de nombreux ateliers dans des centres de formation, aide à la préparation du Grand Oral du Bac, ainsi qu'à des ateliers de lecture à voix haute. Il crée sa compagnie, La compagnie Ex Aequo, et a entamé sa première création avec Au fond du carton, écrite par Juliette Malfray et en collaboration artistique avec Théo Hurel, l'adapte une opérette, Pomme d'Api de Jacques Offenbach et débute également l'écriture et la mise en scène de Salut, un seul en scène qui parle du métier de comédien et de la figuration.

Anne-Sophie Robin est comédienne. Sortie en 1996 du Conservatoire national supérieur d'art dramatique (Madeleine Marion - Stuart Seide - Catherine Hiegel), elle joue notamment sous la direction de Jean-Pierre Vincent dans Karl Marx - Théâtre inédit, de Stanislas Nordey dans L'Epreuve du feu (Dahlström), de Guy Freixe, dans Eugène O'Neill Triptyque (O'Neill), de Lisa Wurmser, dans Astoria (Soyfer), de Philip Boulay, dans Le jardin est tout blanc (Pierremont, Simonot, Solal), Armor et Démon aux Angers (Solal), Les caprices de Marianne, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée (Musset), de Jean Boillot dans Le Décaméron (Boccace) et Rien pour Pehuajo (Cortazar), de Christian Caro, dans La Part des Angers et les Messagers, de Jérôme Imard, dans Le rêve d'Alvaro (Labrusse), de Sylvie Pascaud, dans Terreur-Olympe de Gouges (Solal), de Jacques Fargier, dans Hors de la terre d'après La fin de Satan (Victor Hugo), de Nedeljko Grujic, dans La nuit des rois (Shakespeare) et Le chat Botté (Perrault), de Christian Peythieu, dans L'Inconnue de la Seine (Horvath), de Philippe Leroy, dans L'Autre Guerre (Solal), de Brigitte Foray, dans Antigone (Sophocle), de Victor de Oliveira, dans Misterioso-119 (Koffi Kwahule), de Barbara Bouley, dans Connexions spectrales, d'Urszula Mikos, dans Les Trois soeurs/ Marathon Tchekhov, de Juliette Riedler dans, Au bois (Claudine Galéa), en 2019-2020 avec Fatima Soualhia Manet, dans Too Much Time (Jane Evelyn Atwood) et avec Sylvie Pascaud dans les Demeurées (Jeanne Benameur). Depuis 1999, elle dirige de nombreux ateliers sur Paris et banlieues parisiennes en direction de différents publics (jeunes apprentis comédiens, élèves en primaire, collégiens, lycéens, adultes, personnes handicapées, en situation d'exclusion ou en grandes difficultés) soutenue par des structures telles que le TGP, le théâtre de la Bastille, le théâtre de l'Agora d'Evry. Depuis 2019, elle enseigne au cours Florent. Elle obtient le diplôme d'état de professeur de théâtre en décembre 2018.



l'équipe de création



Site internet <http://compagnie-correspondances.com>
Facebook <https://www.facebook.com/compagniecorrespondances>
Instagram <https://www.instagram.com/ciecorrespondances>

contact

Marion Bonneau



06.03.99.72.47



cie.correspondances@free.fr